

UPOP'Arles **L'Université Populaire** **du Pays d'Arles**

Propose
une conférence-débat :

Les associations, entre dimension sociopolitique et économie d'entreprises

par

Patrick Gianfaldoni

Vendredi 17 octobre 2025, 18h30

Salle Jean et Pons Dedieu
62 rue du 4 septembre
Entrée libre

« Comment font les associations pour assurer leur pérennité économique sans trahir leur projet sociopolitique ? » Pour le comprendre, la conférence s'attachera à questionner leur modèle socio-économique, en mettant en exergue leurs dynamiques historiques, leur inscription dans des rapports institués de réciprocité, leur ancrage territorial, leur mode de gouvernance, la singularité de l'activité de travail, ainsi que le dialogue des associations avec les mouvements sociaux.



En partant du postulat selon lequel tout ce qui est économique n'est pas qu'économique ni surtout marchand, il s'agira de rendre compte de l'encastrement des modèles socioéconomiques associatifs en lien avec leur dimension sociopolitique. Trois champs d'activité différenciés dans lesquels les associations employeurs sont particulièrement présentes seront évoqués : Associations socio-culturelles et socio-éducatives (Centres sociaux, Ligue de l'enseignement), Tiers lieux associatifs, Dispositifs et associations d'inclusion et d'employabilité

(Territoires zéro chômeurs de longue durée, Insertion par l'activité économique).

Pour rendre compte de leur diversité et de leur complexité, il est dès lors nécessaire de s'affranchir des modélisations économiques afin de souligner l'historicité des projets associatifs – depuis leur émergence jusqu'aux évolutions récentes, y compris celles induites par les politiques publiques – mais aussi le type d'hybridation des ressources qui s'y manifeste, ancrée avant tout dans des logiques économiques redistributives et réciprocaires.



L'injonction à l'impact social à laquelle font face aujourd'hui une grande partie des associations est liée à de nouvelles modalités relationnelles, tutélaires et de financement, entre pouvoirs publics et associations. Ce glissement sémantique, de l'utilité sociale à l'impact social, s'accompagne dans les faits d'une obligation à quantifier la valeur sociale produite, rendant invisibles par là même les effets qualitatifs sociaux et sociétaux.



Il s'agira de rendre compte de la diversité et de la complexité du monde associatif. De sa spécificité également, puisque, dans tous les cas, s'y entremêlent l'usage du travail et du bénévolat au service de l'utilité sociale.



Patrick Gianfaldoni est Maître de conférences en économie politique et fondateur du Master « Politiques sociales » à l'Université d'Avignon. Il est membre du conseil scientifique du réseau inter universitaire de l'économie sociale et solidaire (RIUESS) et a contribué à l'ouvrage collectif *Revisiter les modèles socio-économiques associatifs* (Ed. Le bord de l'eau, 2025). En présence de membres d'associations : SOS, Kada, Petit à petit, Ressourcerie, Regards, Emmaüs, CPIE (sous réserve)

www.upoparles.org